



FRENCH A1– STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Thursday 13 May 2004 (afternoon)

Jeudi 13 mai 2004 (après-midi)

Jueves 13 de mayo de 2004 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only. It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages. Le commentaire ne doit pas nécessairement répondre aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le désirez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento. No es obligatorio responder directamente a las preguntas que se ofrecen a modo de guía. Sin embargo, puede usarlas si lo desea.

Rédigez un commentaire sur un des textes suivants :

1. (a)

Pascal a grandi sur la côte-nord du fleuve Saint-Laurent, à Sept-Iles, à l'ombre rouge de la compagnie Iron Ore¹ et des wagons du CN² qui transportent le minerai de fer de la mine à ciel ouvert de Shefferville³ aux grands fourneaux de Sept-Iles. Le fer transformé en boulettes est chargé dans les bateaux qui partent pour les Etats-Unis où il va prendre la forme de clous et de marteaux qui remontent par camion à Sept-Iles pour être vendus à la quincaillerie aux travailleurs de l'usine.

La mère de Pascal, dont la mère était morte en couches, avait bien failli mourir elle-même, de faim, vers l'âge de neuf ans, sur son pupitre d'école d'un village saguenéen⁴. Elle avait survécu grâce aux trois verres de lait entier quotidiens prescrits par le médecin itinérant. A l'âge de dix-sept ans, Irène, décidée à livrer une lutte à finir avec la misère, épousa un orphelin qu'elle mit à sa main. Le couple s'établit à Sept-Iles où les Américains faisaient des affaires en promettant la prospérité éternelle. Pendant que le père s'initiait à son métier de métallo, Irène trompait les heures creuses que l'enfant qu'elle portait était destiné à occuper, en dévorant les romans-photos où des aristocrates italiens s'amourachent de jeunes orphelines et en fréquentant assidûment le cinéma de la place.

L'enfant Pascal causa une peur bleue à Irène dès l'âge de deux mois. Le médecin diagnostiqua une méningite et ne laissa pas grand espoir à la mère. Il lui recommanda d'exposer Pascal au soleil et de prier. Irène passa ses journées à suivre le soleil d'une pièce à l'autre, et Pascal survécut sans l'aide des prières qui rebutaient Irène. Elle disait que le Bon Dieu était trop occupé à exaucer les riches pour s'occuper du pauvre monde. Irène avait vécu une telle frayeur de le perdre qu'elle lui interdit presque la vie : elle confina Pascal dans de petits enclos douilletts, à l'abri des périls que constituaient les trottoirs de la ville, les tricycles et les quatre roues des autres enfants. Pascal ne risquait plus que de se tordre les pieds. Il y parvint. A seize ans, exaspéré par le redoublement de protection que l'école, complice d'Irène, lui avait fait subir, Pascal envoya promener tout le monde à l'aide de quelques bons jurons, prit la porte parce qu'on la lui montrait, et s'affranchit. Il monta à Shefferville où il gagna sa vie comme commis de mine. C'était bien payé. Il s'acheta une moto-neige et un manteau de cuir. Il fut dévergondé par une Indienne du campement, passa à un cheveu d'épouser une Anglaise de Terre-Neuve.

(...) Après une soûlerie purgative où il faillit rendre l'âme dans la neige durcie par un froid de quarante degrés sous zéro, Pascal décida de rompre avec l'alcool et avec Shefferville.

Suzanne Jacob, *Laura Laur* (1983)

¹ Entreprise américaine d'exploitation minière.

² Canadien National : société ferroviaire nationale.

³ Ville minière du Labrador.

⁴ De la région du Saguenay, rivière qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent.

- Des mondes divergents se côtoient. Lesquels ?
- Comment se manifeste l'humour ?
- De quelle nature est-il ?

1. (b)

Les Hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.
5 Leurs yeux d'or valent des bijoux,
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux, Mais aux hiboux, point de genoux !
Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous, les Andalous ?
10 Ou dans la cabane bambou ?
À Moscou ou Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou !
15 Pas du tout : c'était chez les fous.

Robert Desnos, *Chantefables* (1944)

- Comment se manifeste le caractère ludique de ce poème ?
 - À qui est-il destiné ?
 - Comment cela est-il perceptible ?
-